

Réinsertion



Les Voiles écarlates

Un centre éducatif flottant anti-stress



Depuis le port de Cherbourg dans le Cotentin, **Gérard Bourdet**, ancien gendarme et marin chevronné, embarque sur son voilier de jeunes hommes qui ont la chance de **troquer la prison pour la mer**. À bord, ils apprennent la rudesse de l'océan avec pour seuls barreaux le tumulte glacé des vagues.

Par Romain Salas

voilesecarlates.org/lassociation/buts-de-lassociation/



“Un jeune peut se rebeller contre un marin, un gendarme, un juge, mais pas contre la force des éléments.”

Comment vous est venue l'idée d'une réinsertion par la voile? Car c'est la mer qui m'a sauvé. Comme les jeunes que j'accompagne, j'aurais pu moi aussi mal tourner, mais j'ai trouvé avec les marins une famille qui m'a cadré. J'ai commencé à 14 ans comme mousse à la pêche sur chalutier. On partait pour 8 à 10 jours, c'était l'école de la mer. Puis je suis rentré à l'école de la marine marchande. J'ai fait plusieurs expéditions de 6 mois sur des pétroliers avant même d'être majeur. Après, je suis devenu gendarme mobile et j'ai fondé en 1997 les Voiles écarlates pour encadrer

équipages de jeunes sous protection judiciaire, et ils ont accepté.

Comment se passe l'encadrement en mer?

Un jeune peut se rebeller contre un marin, un gendarme, un juge, mais pas contre la force des éléments. La plupart des gamins arrivent avec un sentiment de toute-puissance, ils font la gueule, mais avec le froid et la pluie, ça ne dure jamais longtemps. Au bout de deux, trois jours, ils changent de comportement. Il faut dire que nos actions de réinsertion durent une semaine entière, avec quelques pauses sur des ports,

où ils peuvent être seuls. En général, on prend quatre jeunes sur le bateau, accompagnés de deux éducateurs, et de notre équipage. Les jeunes sont traités comme des stagiaires, ils sont là pour apprendre la navigation, le calcul, la géographie, mais aussi la cuisine, le ménage.

Vous avez des nouvelles de ces mousses après leur passage? Plus de 1500 jeunes sont passés par l'association en 25 ans. Je n'ai évidemment pas des nouvelles de tous, mais je sais que plusieurs sont devenus pères de famille. Deux gamins sont maintenant marins-pêcheurs, d'autres font du transport à la voile, et certains font même de la réinsertion en tant qu'éducateurs spécialisés. On n'a pas de chiffres de réinsertion, mais si on continue à me confier des jeunes 25 ans après, j'imagine que ça marche bien. Pour l'anecdote, il y a plusieurs années, je me suis retrouvé devant Nicolas Sarkozy, qui m'a dit: *“Vous foutez un sacré bordel, vous êtes un gendarme atypique.”* Ça m'a galvanisé. Mon prochain objectif, c'est de monter un équipage 100% féminin. Ça devrait se faire d'ici 2023. **So good**